

PAYS BONHEUR



D'après | Emmanuel Darley
Jeu & Adaptation | Thierry de Pina
Musique | Hicham Chahidi
Production | Ah le Zèbre !

1. Résumé

Derrière chaque quête du bonheur se dessine le chemin fragile de l'humanité

Il a fui son pays. Son terrible voyage, il nous le raconte. Lui, il est parvenu jusqu'au bout. Mais ici, la terre promise tant convoitée, le pays bonheur comme ils disent, se révèle sous son vrai jour, celui de la misère morale et matérielle. Il faut faire le ménage dans les hôtels, vivre dans des immeubles délabrés, travailler sur les durs chantiers. Il faut envoyer de l'argent au pays, coûte que coûte, même si la famille vous oublie peu à peu. Il était de là bas, il est venu ici, et cet ici il ne pourra plus jamais le quitter.

2. Pourquoi ce texte ?

Nous aimons les œuvres contemporaines et les sujets actuels et profondément humains. Nous aimons ce qui rend l'homme si unique dans sa quête de la vérité , dans la façon de se construire, dans sa quête d'une vie meilleure.

Depuis 4 ans nous diffusons deux monologues d'Emmanuel Darley:

Qui va là ? l'histoire d'un homme errant avec le souvenir d'une mère disparue (<https://www.ahlezebre.fr/page/1112597-qui-va-la>)

Le Mardi à Monoprix dont l'héroïne Marie-Pierre a dû se construire avec sa transidentité (<https://www.ahlezebre.fr/page/1942390-le-mardi-a-monoprix>)

C'est donc très naturellement que notre choix s'est porté sur ce texte et que nous souhaitons, fort du succès des deux précédents, proposer un troisième volet à notre saga humaine.

3. Note d'intention

Le Bonheur est l'ultime roman d'Emmanuel Darley. Est-ce d'ailleurs un roman ? Emmanuel a toujours affirmé que ses textes se situaient à la marge des genres littéraires. Aucun personnage défini, de géographie déterminée, de trajectoire de vie complètes, que des vies morcelées, en pièces, laissant une liberté et un immense espace de création.

Etre étranger, c'est vivre en terre étrangère, c'est aussi vivre en langue étrangère. C'est baragouiner une langue. Mais c'est aussi enrichir une langue. Dans les pays occidentaux, on croit que les étrangers émigrent dans la joie, que pour eux, venir ici est une solution de facilité. Je voudrais monter à quel point émigrer en Occident, c'est une perte. Une douleur. Un renoncement. Et une mort.

Mais *Pays Bonheur* explore une question bien plus centrale : la recherche du bonheur. Universelle, cette aspiration traverse les cultures et les générations. Elle se situe pourtant dans une tension permanente entre désir, illusion et réalité. Cette quête trouve un écho dans l'expérience de ces migrants. Animés par l'espérance d'un avenir meilleur, ils quittent leur terre d'origine pour rejoindre un « ailleurs » perçu comme plus juste et plus sûr. Mais cet horizon se confronte souvent aux obstacles politiques, économiques et sociaux, révélant l'écart entre le rêve d'un « pays bonheur » et la dureté du réel. En rapprochant l'intime et le politique, *Pays Bonheur* interroge notre rapport au bonheur et à l'accueil de l'autre. Le spectacle invite à réfléchir à ce qui fonde une société plus humaine et à la manière dont nous partageons collectivement l'espérance d'un avenir meilleur. Car derrière chaque quête du bonheur se dessine le chemin fragile de l'humanité

Les récits de ces hommes et de ces femmes du roman d'Emmanuel seront portés par un seul personnage tel l'image d'une conscience intime et collective.

Il représentera tous ceux qui suivent les chemins vers « le pays bonheur », ceux qui un jour vont quitter leur pays. Eux qui aujourd'hui sont dans nos journaux, sur nos écrans, « les migrants, les réfugiés », les clandestins et les naufragés, les voyageurs de la pauvreté ou de l'exil, eux qui ont juste eu l'espoir d'un jour meilleur.

J'ai souhaité laisser la place aux mots en respectant l'écriture faite de ruptures, de blancs et de blocs qui illustrent si bien ces vies fragmentées.

Quelques éléments scéniques seront présents sur la scène, des fragments de ce là bas, de ce pays que l'on quitte. Fragments de souvenir qui disparaissent, peu à peu, au fur à mesure que l'on s'éloigne et que l'histoire se raconte. Des fragments qui s'assemblent mais aussi entravent la marche. Le décor se construit, difficilement, telle la vie du migrant, jusqu'à l'enfermement, le point de non retour. Le « Ici » dont on ne pourra plus repartir.

Les lumières simples et épurées, parfois de faible intensité, et le thème musical rappelant « là-bas » et l'incertitude, appuieront les mots et les lieux.

4. L'équipe

4.1. Thierry de Pina / Adaptation, interprétation & mise en scène

Il était épidémiologiste du temps où il n'y avait pas de pandémie, il est devenu comédien en ces temps où le spectacle traverse une des plus grandes crises économiques ! Certains diront qu'il n'a rien compris, mais lui répondra, que l'important est de vivre ses passions. En raison de son âge, il n'a pu accéder aux grandes formations publiques dont il avait rêvé. Mais pendant plusieurs années il suivra une solide formation professionnelle, notamment au Théâtre National de Nice sous la direction d'Irina Brook, avec une appétence toute particulière pour les méthodes de Stanislavski et de l'Actors Studio.

Il crée sa société de production de spectacle vivant en 2015 qui deviendra la compagnie Ah le Zèbre ! dans sa forme associative (<https://www.ahlezebre.fr>).

En 2016 et 2017, il est à l'affiche de l'Akteon à Paris dans la pièce *Designé coupable* (inspiré le film *Garde à Vue* de Claude Miller) puis depuis il se produit dans *Le petit monde* de Bobby Lapointe, *Perdues dans Stockholm* de Pierre Notte, *Le Songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare, *Bla Bla Bla* de Philippe Katerine. Depuis 2021 il interprète deux monologues d'Emmanuel Darley : *Qui va là ?* et le *Mardi à Monoprix* présentés à Avignon et en tournée dans toute la France.

En parallèle, il écrit des spectacles jeune public engagé *L'ours, la Truite et la Banane*, *Les aventures du Professeur Kompost*, *Pas plus haut que trois pommes*, *Lulu s'élance* ... sur les thématiques de l'écologie, du harcèlement et de la différence.

4.2. Emmanuelle Lorre / Direction d'acteur

Née à Nice, Emmanuelle Lorre y est élève au Conservatoire avant de monter à Paris au cours René Simon puis à l'école Tania Balachova / Véra Gregh. Comédienne (*Le Misanthrope* de Molière, *Potiche* et *Folle Amanda* de Barillet et Grédy, *Deux femmes pour un fantôme* de René de Obaldia, *Fables de ma fontaine* de Claude Nougaro, *Cirque à deux* de Barry Creyton, *Oscar* de Claude

Magnier, Rencontres de Guy Foissy, Trauma de Stéphane Guérin, Éloge de l'Absent / John a disparu d'Israël Horovitz, Huis clos de Jean- Paul Sartre, Les Bonnes de Jean Genet...) et autrice dramatique, elle est aussi metteuse en scène (Molière, Kressmann Taylor, Jean Racine, René de Obaldia, Murray Schisgal, Frédéric Tokarz...). Depuis 1996, elle est également professeur de théâtre. Particulièrement intéressée par le travail vocal, elle fait beaucoup de doublages, voix-off, audio-guidages, dramatiques radio... Elle a créé et dirigé la compagnie L'Épigramme de 1996 à 2017. En 2017, elle fonde, avec Benjamin Vergnes, comédien et auteur-compositeur-interprète, la compagnie Blue Moon. Depuis 2021, elle assure la direction artistique du Théâtre de la Libé à Nice tout en poursuivant son métier d'autrice et comédienne avec notamment ces deux seules-en-scène « Tête à tête avec ... Molière » et « Tête à tête avec ...Beethoven »

4.3. Hicham Chahidi / Composition musiques

Hicham Chahidi est à la fois compositeur, ingénieur du son et musicien multi-instrumentiste. Amoureux de la musique sous toutes ses formes, il partage son temps entre la création, l'enregistrement et le mixage, explorant sans cesse les possibilités infinies du son.

Ses principaux compagnons de route sont le piano, qui lui permet de tisser des harmonies subtiles et universelles, et le guembri, instrument à cordes emblématique de la tradition gnawa, souvent comparé à une contrebasse africaine. Avec lui, Hicham plonge dans les racines profondes d'une musique de transe, porteuse de mémoire et de spiritualité.

Né dans le sud marocain, au bord de l'Atlantique, il a grandi au carrefour des rythmes océaniques et des mélodies du désert. Installé en Belgique depuis une vingtaine d'années, il a su enrichir son univers musical de nouvelles influences, mêlant la force des traditions marocaines à l'ouverture des musiques contemporaines.

Sa démarche artistique se situe à la croisée des mondes : entre héritage et modernité, entre rigueur technique et liberté créative. Chaque composition est pour lui une passerelle entre cultures, un espace d'échange où l'écoute se transforme en voyage.

4.4. Nicolas Thibault / Création lumières

Diplômé de l'École Supérieure d'Art Dramatique du **TNS** (promotion 1994, section lumière et régie générale), **Nicolas Thibault** développe très tôt une approche sensible et poétique de la **lumière comme langage scénique**. Pour lui, la lumière ne se limite pas à un simple outil technique : elle est un **vecteur d'émotion**, un **espace de jeu** à part entière, capable de révéler la dramaturgie, de modeler les corps et de redessiner les imaginaires.

Il signe des **créations lumière** pour de nombreux metteur·e·s en scène, parmi lesquels **Julie Brochen**, **Daniel Girard**, **Claire Lasne-Darcueil** et **Caroline Marcadé**, explorant à chaque fois la manière dont la lumière dialogue avec le texte, le mouvement et la scénographie.

Après plusieurs années de collaborations artistiques, il rejoint la **compagnie État de Rue**, avant de poursuivre son parcours comme **régisseur et constructeur** auprès de compagnies de rue, de théâtre et de cirque : **Act'libre**, **Le Grain de Sable**, **Jabirue**, **ARA**, **Trucmuche**, **Azeïn**, **Collectif 8**, entre autres.

Cette diversité d'expériences nourrit son regard sur la scène : Nicolas y cultive une curiosité constante pour les **formes plurielles**, où se croisent lumière, construction, scénographie et **art de la marionnette**.

Depuis **2014**, il est **régisseur général de L'Entre-Pont et des Arts d'Azur à Nice**, où il continue de mettre son expertise au service de projets artistiques variés, tout en défendant une vision du théâtre où **la lumière reste une matière vivante, expressive et essentielle**.

5. Extraits de texte

Ici. Vous habitez ici. Vous travaillez ici. Vous vivez ici. Dans cet ici qu'avant vous nommiez là-bas.

Vous habitez la ville, vous occupez des chambres, des appartements, vous vivez dans des cités lointaines, des immeubles délabrés, des chambres d'hôtel et puis quelques foyers. Vous dites abandons, réquisitionnés. Vous dites marchands de sommeil.

Vous habitez cet abandon, vous l'avez investi avec d'autres, chacun a pris un logement et les choses débrouille se sont mises en place, rattraper l'électricité, remplacer carton les fenêtres. Tirer l'eau. Rafistoler. Remettre en état quand depuis longtemps c'était condamné fermé. Chacun a pris appartement où c'est serré serré, un peu les uns sur les autres mais c'est bien comme ça. Vous êtes nombreux. Vous êtes là chez vous le temps que ça durera, peut-être que d'ici peu il vous faudra repartir, aller voir plus loin, autre abandon ou alors vraie maison si la chance le veut. Si les papiers le veulent.

6. Présentation du producteur

Ah le Zèbre! est une ne association loi 1901 qui :

- Transmet son expérience mais aussi des émotions, des points de vue, des questionnements,
- Rencontre un public qui ne fréquente, peu, plus ou pas les salles de théâtre.
- S'engage auprès de la jeunesse

Elle à pour ambition de :

- Promouvoir le respect des différences et engager le dialogue afin de bâtir un environnement libéré de discrimination et de préjugés,
- Favoriser le décroisement, le croisement, le mixage, les rencontres et faciliter l'ouverture à un monde culturel et artistique varié,
- Permettre d'affirmer son unicité, d'être porteur d'une singularité, d'un langage, d'une esthétique, et de la valoriser,
- Sensibiliser au respect de l'environnement et de l'humain dès le premier âge

7. Extraits presse

6.1. Le Mardi à Monoprix :

Le théâtre a ça de beau, qu'il permet de parler plus facilement de sujet complexe. De sujet de société. Aujourd'hui, c'est le cas ... Une pièce marquante ... Une histoire touchante sans jamais en faire trop (**Just Focus**). Un message d'acceptation et de tolérance (**La Strada**) . Un monologue poignant... (**Zenitude profonde**)

Habillé par Jean Paul Gaultier, le comédien Thierry de Pina succède à Jean-Claude Dreyfus sous les traits de Marie-Pierre. Il prête son charisme à une héroïne presque comme les autres. Une pièce qui sort des sentiers battus. Douce-amère et tendre, elle parle avec tact d'identité et de tolérance, de courage aussi (**Le Figaro**)

Mais ce qui rend cette pièce plus extraordinaire encore, c'est l'interprétation de Thierry de Pina ... Un comédien dans toute la maîtrise de son art (**Le dauphine Libéré**) dont l'interprétation déborde d'humanité (**Foud'Art**). Avec un sens comique certain et un sens tragique égal (**La Revue du Spectacle**) , avec beaucoup de sensibilité, un grand talent et une subtile finesse (**Arts Culture Evasion**) sa performance est tout simplement incroyable (**Zenitude profonde**). L'incarnation du personnage est parfaite (**Hollybuzz**). D'une précision et d'une sensibilité bouleversante (**Nadinez-vous**) Thierry de Pina éveille les émotions, suscite la réflexion et crée un lien profond entre le public et la scène (**Je vais au Théâtre**) .

Tendre et poétique (**Revue Spectacle**), pudique et généreux, avec la grâce d'un danseur (**A Voir A lire**) et une finesse désarmante (**Avignon & moi**), il se livre sans fards et étreint les cœurs (**Le Figaro**), il renverse l'indécence, dénonce la violence des préjugés et délivre un hommage sensible au droit à la différence. Il nous invite à regarder plus loin, au-delà des apparences (**Arts Mouvants**) en nous touchant en plein cœur (**Notre Actu Parisienne**). Intime et percutant (**Cathy_lit**), le texte est puissant sans misérabilisme ni militantisme (**Les Noctambules d'Avignon**), les mots claquent, font mouche (**Tatouv**) et saignent à travers les phrases (**La Marseillaise**), le jeu plus qu'intelligent (**Vivant Mag**) et la performance époustouflante (**Sélection sorties**) captivent le public (**La Provence**) dans une mise en scène remarquable (**Datymoda**). L'équilibre subtil entre le drame et la comédie fait de cette pièce une expérience bouleversante (**ThéâtreToile**). Un être à fleur de cœur qui ne demande qu'à être aimé. Laissez-vous porter par cet oiseau blessé et offrez-lui la branche d'une écoute attentive et bienveillante (**Culture- Tops**). Sa confidence toute en sensibilité chuchotée dans l'oreille du spectateur (**Baz'Art**), et ce souffle de poésie (**La Provence**), est un des seuls en scène incontournable, un véritable petit chef-d'œuvre de délicatesse. Une ode à la différence et une diatribe muette contre les intolérances (**Rue du Théâtre**). Un spectacle qui nous décoiffe, nous cueille en peu de temps (**Regarts**) et dont l'impact résonne bien après le rideau tombé (**Les Arts Liants**). Un gros gros coup de coeur (**Radio Alliance**)

6.2. Qui va là ?

Drôle, ironique et intelligent (**Je Vais au Théâtre**), captivant (**Zickma**) exceptionnellement humain et lumineux (**Radio Raje**) précieux et intimiste (**La Strada**), poignant (**La Revue du Spectacle**), bouleversant (**Osmose radio**), magistral (**Froggy's delight**) enrichissant (**France Bleu**), unique et très touchant (**France 2**), entre folie et poésie (**Fou d'art**) allez voir ce phénomène (**Avignon à l'unisson**), cet acteur remarquable (**RegArts**) ce talentueux comédien (**Le Bruit du Off**), une révélation (**Revue Spectacles**) pour retrouver le goût du théâtre (**France Info Culture**) . Vous serez conquis (**France 3**), touché au plus profond de votre être (**France Net Infos**) par cette performance bouleversante (**Arts Mouvants**), cette confession qui nous interroge (**La Marseillaise**), cet être décalé (**Bclerideaurouge**), fragile (**Prestaplume**) qui avec tact (**Keranna Talents**) nous confronte à un sujet sociétal fort (**Nice matin**), ce que l'on ne veut pas voir (**Selection sorties**) et nous offre une parenthèse de bonheur théâtral (**Théâ Toile**). Vous n'avez pas fini d'entendre parler de Qui va là? (**Ouverture Spectacle**), et de ce comédien qui sert ce texte à la perfection (**TopTopic leblog**) par sa performance d'une grande justesse (**TuPariscombien**). Un vrai coup de coeur (**Mireille Hilgenberg**), un concentré d'émotions, une plongée dans la société des exclus (**Cathylit**) pour le plus grand bonheur des spectateurs (**La Revue du Spectacle**).

D'après	Emmanuel Darley Actes Sud-papiers (septembre 2009)
Adaptation & Mise en scène	Thierry de Pina
Création musicale	Hicham Chahidi
Création lumière	Nicolas Thibault
Direction d'acteur	Emmanuelle Lorre
Regards extérieurs	Sylvie Dutheil Carole Scotto Di Fasano
Esthétique	Marine Cessat-Begler Nathan Dan
Durée	70 minutes
Disponibilité	A partir du 10 Octobre 2025
Avec le soutien de	Département des Alpes Maritimes Ville de Nice DRAC PACA
Production	Ah le Zèbre ! +33 (0)6 12 58 46 18 - contact@ahlezebre.fr
Résidences	Maisons d'accueil des migrants mineurs isolés de Carros (Août 2024) CDN Nice Cite d'Azur (Aout 2025) Les Arts d'Azur (Septembre 2025) Théâtre de la Libé (Septembre 2025)

Contacts

Attachée de Presse

Dominique Lhotte
+33 (0)6 60 96 84 82- bardelangle@yahoo.fr

Direct Diffusion

Sam Sarah
+33 (0)6 12 58 46 18 - contact@ahlezebre.fr